

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes... 5 francs 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie... 6 francs 20 fr.  
Étranger (Union postale)... 8 francs 30 fr.  
Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.447 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 26 AOUT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 5 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## La Condamnation de Liebknecht

Le Conseil de guerre supérieur a porté à quatre ans et un mois de servitude pénale, à l'expulsion de l'armée et à six ans de privation des droits civils la condamnation qui avait été infligée à Liebknecht par un tribunal du premier degré. La peine est lourde, bien que le poids des années de servitude pénale se trouve en partie compensé par l'expulsion de l'armée, c'est-à-dire par le très grand honneur qui échoit au condamné d'être libéré de toute attache avec un ramassis ignoble de voleurs et de bandits en uniformes. En frappant plus fort, la haute juridiction militaire boche a servi du kaiser et de sa caste entière a prouvé que, de l'autre côté du Rhin, l'exaspération se fait sans cesse grandissante contre Liebknecht.

L'Allemagne ne pardonne pas au fils courageux du courageux condamné d'il y a quarante-cinq ans le crime d'avoir osé élever la voix contre les auteurs responsables de la guerre.

Le Liebknecht de 1871 avait protesté contre la politique de conquête de la Prusse d'alors. Il avait flétri le rapt de l'Alsace-Lorraine par les vainqueurs. Et comme s'il prévoyait déjà le jour républicain que l'insolente élévation des Hohenzollern au trône impérial d'Allemagne allait faire peser sur les populations, il avait poussé l'audace jusqu'à se prononcer contre l'apothéose du grand Guillaume sacré grand maître de tous les États de l'empire. On le jeta en prison, ce qui était une réplique facile. Le kaiser dégrada d'aujourd'hui n'en a pas trouvé d'autre à l'encontre du fils.

Le petit-fils de Guillaume I<sup>er</sup> a ordonné que l'on frappât le fils de Liebknecht. Et la condamnation, cette fois, est beaucoup plus dure. Preuve que le petit-fils se sent atteint beaucoup plus profondément et plus rudement que ne l'avait été le grand-père fondateur de l'empire.

Mais les condamnations les plus rigoureuses ne supprimeront pas la valeur du geste auquel Liebknecht s'était hardiment décidé.

Le député socialiste de Potsdam avait dit à Guillaume II, à M. de Bethmann-Hollweg et à toute leur immonde camarilla politico-militariste : « C'est vous qui avez voulu la guerre ! » Le cri a retenti sous les voûtes de l'assemblée du grand scandale d'une assemblée domine. Le cri a retenti également au dehors, à travers le tumulte d'un meeting populaire où il rencontrait plus d'écho. Il a retenti au loin, partout où une parole de vérité trouve des oreilles pour l'entendre. On a beau enfermer le protestataire : on n'empêche pas la protestation de s'élever impitoyable pour dénoncer les auteurs du crime monstrueux et pour les accabler d'une inoffensible flétrissure. Et l'éclat de scandale de la condamnation aura en réalité pour effet de donner à la manifestation du condamné plus de retentissement.

Liebknecht sort donc grandi, d'un procès qui atteste au fond le désarroi et l'épouvante de l'Allemagne officielle d'aujourd'hui.

Sa condamnation ne saurait certes laver la Sozialdemokratie des souillures dont elle s'est couverte comme à plaisir. Elle ne saurait dégarer cette Sozialdemokratie de l'abîme d'abjection où elle se roule cyniquement depuis plus de deux ans et où elle achèvera de se perdre. Elle ne sauve en aucune façon l'honneur à tout jamais détruit d'un parti qui, du reste, a complètement désavoué l'ex-camarade jugé trop compromettant. Mais elle sauve l'honneur du nom de Liebknecht.

Le fils, après les regrettables heures de défaillance du début, a dignement repris les nobles traditions que le père lui avait léguées : il a mérité de ne pas être confondu avec l'ignoble tourbe dont l'ultra-annexionniste Scheidemann est aujourd'hui le porte-drapeau.

CAMILLE FERDY.

## La Déportation des Populations des Régions envahies

LES BELGES ENVOYÉS EN ALLEMAGNE  
Amsterdam, 25 Août.

Après les déportations d'un grand nombre de Français des départements du nord de la France envahies, les Allemands ont maintenant déporté de nombreux Belges de 18 à 35 ans et les déportent vers des destinations inconnues. De nombreux habitants de Gand et de la région wallonne ont été déportés, la semaine passée, et, au dire de soldats allemands, ils se verront forcés de travailler pour les Allemands.

Le DYNISME DES ALLEMANDS  
Amsterdam, 25 Août.

Le Loketier écrit :  
Le ressort de l'inquiétude de la presse française que les Allemands ont également trouvé dans les habitants du territoire occupé un « gaze » pour se venger contre toute nouvelle violation du droit des gens. Voilà, dit le Loketier, la réponse allemande aux articles de la presse française sur la déportation des civils de la région de Lille. La presse allemande ne dément pas que les habitants de Lille sont déportés, obligés d'exécuter des travaux agricoles et estime que ce n'est pas une

mesure barbare. Elle essaie de se justifier en affirmant que les Anglais bombardent Lille, que les Allemands sont prisonniers en Sibirie, etc.

Du côté de l'Entente, on pourrait répondre en parlant du bombardement de Reims, de la guerre sous-marine, de miss Cavell, du capitaine Fryatt et de tant d'autres faits. Mais il s'agit actuellement du traitement infligé à la population civile du territoire occupé. Or, il est vraiment curieux de constater que l'Allemagne n'en parle que comme d'un « gaze ».

## PROPOS DE GUERRE

### Le Baron Schenk

C'est une figure singulière que ce diplomate boche qui « défend » à Athènes les intérêts de son impérial patron. Avant la guerre, son rôle était sans grand relief ; il se contentait d'être un gentleman élégant, dans la mesure où un Allemand peut prétendre à légèreté. D'un séjour à Vienne, ayant gardé le goût des divertissements noctambulesques, il fréquentait les restaurants de nuit où il était dans un cercle de jeunes fêtards et de jolies filles, des plastrons reluisants et un sourire de vieux galantin d'opérette à la Franz Lehár.

La guerre éclate. Les aristocratiques Athéniens qui villégiétaient sur la plage de Phalère ou sous les pins de Kiphissia, s'aperçoivent que le Baron leur avait faussé compagnie. Le Baron était rentré dans la capitale.

Le changement de vue : le noceur des joyeuses nuitées a fait place à un fonctionnaire sobre et diligent. L'agent des Hohenzollern s'est mis au travail. Il a ouvert les dossiers, sorti les fiches. La besogne s'annonce rude. La presse athénienne ne cache pas ses sympathies pour l'Entente ; elle fait plus : elle réclame l'intervention de la Grèce en sa faveur.

Du matin au soir les couloirs des légations sont parcourus par les journalistes réclamant les nouvelles du front. Les dépêches se succèdent : la Belgique violée, les Allemands marchent sur Paris. Le Baron se frotte les mains.

Il organise, dresse ses batteries, rédige des notes, se pend au téléphone. Comme d'un quartier général, les ordres s'envoient dans toutes les directions ; les réactions en sont bombardées sans arrêt. De se rendre compte qu'il serait dangereux de se heurter ouvertement au sentiment national franco-philippe et anglophile des Hellènes, le Baron prend ses ciseaux et découpe dans les journaux de l'Entente des phrases qui, collées les unes aux autres, avec la colle prussienne, font croire à une divergence de vues et d'intérêts entre les puissances ennemies de l'Allemagne.

Son petit jeu de puzzle est si habilement mené, les découpages si bien faits, les événements militaires si favorables alors aux puissances centrales que la presse athénienne est ébranlée. Le Baron en profite pour augmenter la canonnade. Ses « Prières pour la victoire » rencontrent la résistance. Ce marche très bien. Les germanophiles de l'entourage de la Couronne font la bouche en cœur au diplomate boche dont la luxueuse limousine stationne souvent devant le Palais royal.

La partie est gagnée, ou semble l'être ; le Baron se montre généreux. Mais voici que le pot-aux-roses est découvert. Le Baron reçoit l'averse avec son sourire à la Billov. « Je ne corromps personne », dit-il ; j'envoie de la publicité aux journaux et je la paie au plus fort tarif.

Mais la charme est rompu : on se défie et les notes de l'ambassade, deviennent d'un placement difficile.

Alors le baron Schenk se fait le baron Scarpia, il endosse la redingote du sbire. Obtenant du Palais, grâce à l'état de mobilisation, le rappel de tous les policiers soupçonnés de vénérisme, il les remplace par des bravi sa solda. On ne leur donne point d'uniforme ; ils ne s'en glissent que mieux dans les cafés à la recherche de qui lâchera une parole imprudente contre le roi ou pour Venizelos.

Ce charmant régime dura jusqu'au jour où les navires de la flotte franco-britannique allèrent croiser dans le golfe de Phalère. Fléchant la catastrophe, le Baron masqua ses batteries. La crise passée, il le ressortira. N'est-ce pas déjà fait ? Les Bulgares avancent en territoire grec... Le baron Schenk travaille.

ANDRÉ NEGIS

## La Carrière de l'Enseignement ouverte aux Mutilés de la Guerre

Paris, 25 Août.

Le ministre de l'Instruction publique vient de prendre des mesures pour ouvrir aux mutilés de la guerre la carrière de l'enseignement primaire. Ceux d'entre eux qui se sentent attirés vers la profession d'instituteurs sont priés de faire connaître leurs intentions à l'inspecteur d'Académie résidant au chef-lieu de leur département. Il leur fournira toutes les indications utiles. La préparation des mutilés au brevet de capacité sera organisée dès la rentrée dans un certain nombre d'écoles primaires élémentaires ou supérieures et dans un certain nombre d'écoles normales. Des maintenant, des sections normales recevant gratuitement des internes fonctionnent à l'école de Limoges ; une troisième va s'ouvrir à Bordeaux. Pour tous renseignements relatifs à ces sections s'adresser à M. l'inspecteur d'Académie de la Gironde, de la Loire et de la Haute-Vienne.

## La Haine de l'Angleterre

Amsterdam, 25 Août.

Le correspondant hollandais de la Nieuwe Rotterdamse Courant écrit :

L'offensive générale a fait comprendre au peuple allemand que ses intérêts nationaux sont dans la balance, et que la lutte actuelle est une question de vie et de mort. La haine de l'Angleterre qui avait diminué à mesure que son intensité. Le peuple dit couramment que c'est l'Angleterre qui est cause de la continuation de la guerre.

Un conducteur de tramway, revenu du front, a déclaré au correspondant de ce journal :  
« Le seul moyen de terminer la guerre est de miner et de faire sauter l'Angleterre. »  
Il y a un an, l'Allemagne se sentait si forte qu'elle croyait pouvoir choisir celui de ses ennemis avec lequel elle traiterait tout d'abord ; croyant un rapprochement plus facile, elle voulait se tourner vers l'Angleterre. A

## 75<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 25 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, nos troupes se sont consolidées, pendant la nuit, sur le terrain conquis au nord et au nord-ouest de Maurepas. Au sud du village, les Allemands ont lancé une violente contre-attaque sur le mamelon 121, occupé par nos troupes. Fauché par nos tirs d'artillerie et nos feux de mitrailleuses, l'ennemi n'a pu aborder nos lignes en aucun point, et a subi de lourdes pertes. Une soixantaine de prisonniers, dont deux officiers, sont restés entre nos mains à la suite de cette attaque. Le nombre total des prisonniers valides fait par nous, dans ce secteur, depuis hier, dépasse trois cent cinquante.

Entre l'Avre et l'Aisne, la lutte d'artillerie a été assez vive au cours de la nuit dans les régions de Roye, Lassigny et Moulin-sous-Touvent.

Sur la rive droite de la Meuse, grande activité des deux artilleries dans la région de l'ouvrage de Thiaumont.

Vers 2 heures, une tentative des Allemands contre le village de Fleury a complètement échoué.

En forêt d'Apremont, un bombardement assez vif de nos tranchées a été suivi d'une tentative d'attaque qui a été arrêtée net par nos tirs de barrage.

Près de Chauvencourt, un coup de main ennemi sur un de nos petits postes a échoué sous nos feux.

## AVIATION

Dans la journée d'hier, un de nos pilotes a abattu un biplan allemand, qui s'est écrasé sur le sol, près de Grémecey (nord-est de Nancy).

présent elle voudrait se tourner vers la Russie. Quant aux classes populaires, elles demandent seulement que la guerre sous-marine devienne plus féroce.

## En Alsace-Lorraine

### L'état d'esprit des populations

Paris, 25 Août.

Sous la signature de M. Emile Heinzelin dans le

Pendant que les troupes françaises étaient en Lorraine et en Alsace, presque tous les Alsaciens-Lorrains, pour ne pas dire tous, se sont admirablement comportés avec elles ; ils ont soigné les blessés, ils ont enterré les morts, veillé à ce que les déportés fussent inscrits avec soin dans les mairies. En attendant que nos troupes rentrent en Alsace-Lorraine pour toujours, ils gardent en face des Allemands une attitude exempte de provocations mais pleine de dignité. D'ailleurs ils ont au courant de tout ce qui se passe sur le front, la surveillance est plus étroite à beau s'exercer jour et nuit, plus d'un journal français passe la frontière.

De temps en temps, les aviateurs français bombardent les voies ferrées ; quelques-uns des bombes tombent à côté du but, mais s'enfonçant dans les prés elles ne causent pas de dommage. Au contraire, ajoutent les narratifs des Alsaciens-Lorrains, les avions ennemis ont été abattus à plusieurs reprises. Les avions allemands ont été abattus à plusieurs reprises. Les avions allemands ont été abattus à plusieurs reprises.

« La vérité, pour se rendre un compte exact du désarroi où est plongée l'Allemagne, les Lorrains n'ont qu'à lire les journaux allemands ; ils notent les nouvelles de ce genre : « Le Berliner Tageblatt a été suspendu pour la seconde fois et le directeur du Vorwärts condamné à la prison. »

« Le Vorwärts, c'est l'organe de quatre millions d'électeurs socialistes ; le tiers du corps électoral. Le Berliner Tageblatt, c'est le grand organe du libéralisme bourgeois ; un des journaux les plus répandus d'Allemagne. Il n'a reparu qu'à la condition que son rédacteur cessât d'écrire. »

« Bon ! pensent nos Lorrains, l'ennemi qui a perdu le député Bostitz, arraché à demi-mort de son lit d'ambulance, l'ennemi qui a fusillé le capitaine Fryatt coupable d'avoir osé du droit de légitime défense, l'ennemi qui, dans nos départements, français, enlève à leur famille des jeunes filles pour les faire travailler sous le bâton, veut imposer à ses propres journaux le silence du cimetière. Ruge d'un vaincu qui sent passer sur lui le souffle de l'air ! Nos compatriotes de Lorraine et d'Alsace qui ont pu passer la frontière à la veille de la guerre, peuvent exprimer tout haut ce que murmurent tout bas ceux qui sont restés sous le joug. Hier, notre éminent ami M. l'abbé Wetterlé nous disait :

« Dans un temps plus rapproché qu'on ne pense, quand on discutera le traité de paix à Berlin, je ferai le possible et l'impossible pour accompagner nos plénipotentiaires ; alors j'irai au Reichstag dans les galeries du public et je regarderai mes anciens collègues allemands. »

« En parlant ainsi, M. l'abbé Wetterlé appuyait sa joue sur sa main et souriait d'avance. »

« Et que vous diront vos anciens collègues, quand ils vous verront là-haut ? »

« Ils monteront pour me serrer la main et me demander ma protection. C'est Erzberger, le chef du centre, qui conduira l'assaut ; il tâchera même de rester après les autres pour me proposer une affaire. »

« Erzberger vient de recevoir la Croix de fer. Il l'a amplement méritée par cette déclaration publiée dans le Tag : »

« A la guerre la plus complète absence de scrupules représente la plus grande humanité ; si vous êtes en situation de détruire Londres et Paris, détruisez Paris et Londres ; c'est plus humain que de laisser couler sur le champ de bataille le sang d'un seul Allemand. D'ailleurs, une cure aussi radicale amène la paix au plus vite, l'hésitation et la temporisation ou la sensiblerie et les égards sont d'imperdonables faiblesses. Pas de scrupules et la victoire suit. »

« La-dessus, Erzberger fut décoré comme chef de la propagande allemande à l'étranger », propagande de bourgeois.

## L'Entente financière anglo-française

Une conférence des deux gouvernements à Calais  
Paris, 25 Août.

M. Briand, président du Conseil, et M. Rieu, ministre des Finances, accompagnés de M. Pallain, gouverneur de la Banque de France, et de MM. de Margerie et C. Homberg, se sont rendus, hier, à Calais, pour conférer avec M. Asquith, premier ministre de la Grande-Bretagne ; M. Mac Kenna, chancelier de l'Échiquier ; M. Montagu, ministre des Munitions, et M. Mac Kinnon Wood, assistés de lord Reading et de lord Cunliffe, gouverneur de la Banque d'Angleterre.

Les deux gouvernements ont constaté leur parfait accord sur toutes les questions qui ont fait l'objet de la conférence.

Un arrangement a été conclu pour assurer les paiements à l'étranger, et maintenir des échanges entre les deux pays.

## L'Autriche va incorporer les Hommes de 16 à 60 ans

Berne, 25 Août.

On mande de Vienne que l'état-major général a présenté à l'empereur un projet éblouissant de nouvelles limites d'âge pour le service militaire.

Les hommes de seize à soixante ans seraient désormais tous soumis à la conscription.

L'état-major estime que cette mesure rigoureuse est devenue nécessaire pour maintenir sur les fronts l'équilibre des forces. Une note annexée au projet précise que dans la pratique, tous les hommes âgés de plus de cinquante ans seraient affectés aux services auxiliaires, et qu'aucun homme de moins de dix-sept ans ne serait envoyé au front.

## Le Retour des Français des Territoires occupés

Flessingue, 25 Août.

Grâce aux bons offices du ministre d'Espagne à Bruxelles, 200 suisses français arriveront demain des territoires occupés du nord de la France. Ils rentreront en France par groupe de dix. Le prochain rapatriement du nord de la France comprendra 900 personnes, qui arriveront à Flessingue fin septembre au commencement d'octobre.

## Le Feu à bord du « Gustave-Zédé »

Cherbourg, 25 Août.

Un incendie s'est déclaré hier à bord du sous-marin Gustave-Zédé.

Cet incendie a pu être rapidement éteint.

## IL Y A UN AN

### Jeudi 26 Août

Combats d'artillerie et lutte de tranchée sur le front occidental.

Le bruit court qu'un aviateur anglais avait coulé un sous-marin allemand au large d'Ostende.

A la Chambre française, M. Ribot s'empare de la place forte de Brest-Litovsk. La pression allemande s'accroît entre la Wkra et la Vistule.

Les Italiens annoncent des succès sur le Carso.

Une dépêche de Constantinople annonce que l'ambassadeur d'Italie, marquis Garroni, a remis vendredi à la Porte une note déclarant que l'Italie se considère comme étant en état de guerre avec la Turquie.

## LA GUERRE

# Les Succès franco-anglais sur la Somme

## LES GRECS CONTRE LES BULGARES EN MACEDOINE

### Le Débarquement des Troupes Italiennes à Salonique est terminé

Paris, 25 Août.

Le Conseil des ministres, réuni, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier -

Paris, 25 Août.

La violente réaction de l'ennemi dans la région de la Somme était à peine brisée, que nos troupes, attaquant à leur tour, remportaient d'assaut la dernière partie du village de Maurepas.

Nous tenons la partie occidentale depuis le 12 août. Hier, nous avons délogé les Boches de la fraction qu'ils occupaient encore et porté notre ligne à quatre ou cinq cents mètres en avant du village, sur un front de deux kilomètres.

C'est un succès appréciable, puisqu'il prive l'ennemi de son point d'appui le plus solide en avant de Comblès, dont nous ne sommes plus qu'à quinze cents mètres.

Nos alliés britanniques, après avoir brisé également une attaque allemande dirigée sur leurs positions de Guillemon, ont marqué des progrès au sud de Thiepval.

Ainsi, nos efforts soutenus font tomber, l'une après l'autre, les organisations de l'ennemi, et repoussent invariablement toutes les contre-attaques.

Sans doute nos progrès sont lents, mais, du moins, ils sont acquis avec un minimum de sacrifices, grâce à la méthode excellente de cette offensive.

Il est d'ailleurs remarquable que les Allemands n'ont pu, jusqu'ici, réussir dans aucune de leurs tentatives pour nous reprendre le terrain que nous leur enlevons régulièrement.

La reprise de l'offensive par l'armée de Cavcause, que je signalais il y a trois jours, vient d'obtenir un premier et coquet résultat, puisqu'une division turque est anéantie et deux régiments capturés.

De son côté, l'armée italienne, qui n'a pas chômé depuis son entrée victorieuse à Gorizia, annonce des succès dans lesquels nous pouvons voir le prélude d'une action de grand style sur tous les points. L'état se resserrer peu à peu autour des puissances de malheur. D'autres événements accentueront le tour de vis.

MARIUS RICHARD.

## L'Effort de la France et de ses Alliés

La conférence de M. Jean Cruppi à Genève

Genève, 25 Août.

La cinquième grande conférence, organisée à Genève par le Comité National, « l'Effort de la France et de ses alliés », et où M. Jean Cruppi, devant un auditoire de 2.000 personnes a parlé de l'effort russe, a obtenu un succès éclatant. La salle du Victoria-Hall était comble.

Par un symbole qui a été fort remarqué et souligné par les applaudissements de l'assistance, le ministre du Japon était assis à côté avec le ministre de Russie, dans la loge d'honneur.

M. Willemijn, conseiller national, maître de Plainpalais, président la réunion. Il a prononcé une allocution chaleureuse, où il a félicité les crimes allemands qui déshonorent cette guerre.

Lorsque, s'est-il écrié, nous avons appris la violation de la neutralité de la Belgique, lorsque nous avons connu les massacres d'habitants innocents et de malheureux prêtres, le sac et l'incendie de Louvain, le torpillage du Lusitania et du Sussex, quand nous avons connu la mort tragique de l'infortunée miss Cavell, cette noble infirmière qui un officier tua lâchement de son revolver, alors quelle gisaient à terre, évanouie ; quand récemment nous est arrivé la nouvelle du meurtre judiciaire du capitaine Fryatt, et celle de la déportation en masse des malheureuses populations françaises du Nord, alors, dans chacune de ces circonstances, notre conscience a repris tous ses droits et nous a dit : « Ce sont là des actes non seulement contraires au droit des gens, mais des crimes qui seront fixés par l'histoire impériale et la conscience universelle. »

M. Jean Cruppi a ensuite pris la parole. Il a d'abord parlé des efforts surhumains accomplis par la Russie pour conserver la paix au monde ; il a rappelé la mansuétude russe, lors des diverses crises balkaniques, et magistralement décrit cette semaine tragique de juillet 1914, où pacifique jusqu'au bout, la Russie s'est prêtée à toutes les tentatives de conciliation. Puis l'orateur a exposé, une fois la guerre déclarée, le magnifique effort de la Russie pour le meilleur victoirement. Il a dit la reconnaissance d'Arnella de la France pour l'invasion de la Russie orientale, l'admiration du monde pour le sang-froid héroïque de l'armée aux jours sombres de 1915.

« La Russie, s'écria M. Cruppi, est un océan qui à ses marées, ses flux et ses reflux. Aujourd'hui seulement, le reflux est un raz de marée. Depuis le dernier moult jusqu'au tsar, la Russie veut aller jusqu'au bout. »

En terminant, M. Jean Cruppi a parlé de l'union indissoluble des Alliés, union stratégique, union des cœurs, union des fronts. A propos de cette union, il a rappelé le nom de M. Briand, du bon ouvrier, et-lui dit, qui a accompli cette belle œuvre, et une formidable ovation a salué le nom du président du Conseil.

« Nous luttons », a conclu M. Cruppi, pour ce que Milloukoff a appelé l'élimination de la guerre, nous faisons la guerre contre la

guerre ; et nous faisons tuer nos fils, et nous les sacrifions, c'est que nous voulons un jour, dans un rayonnement de victoire, proclamer en Europe une paix fondée sur la liberté et le droit.

A l'issue de la conférence, une réception a été donnée par le ministre de Russie, M. de Bibikoff, conseiller d'Etat de la légation de Russie, et prononcé quelques mots pour remercier M. Cruppi et, au milieu des acclamations de l'assistance, il lui donna l'accouade.

## LA GUERRE EN ORIENT

# L'Offensive dans les Balkans

## Le débarquement du corps italien est terminé

Paris, 25 Août.

Le ministre des Affaires Étrangères nous communique la note suivante :  
« On nous annonce que le débarquement du corps italien de Salonique est terminé et que les navires ayant effectué ce transport sont revenus en Italie. »

## Le but de l'offensive bulgare

Zurich, 25 Août.

Le ministre président bulgare, M. Radoulov, a déclaré à un correspondant de l'Az Est :

« Sur le front macédonien, nos opérations n'ont pas pour but d'occuper des localités grecco-macédoniennes, mais de nous frayé un chemin vers les troupes de l'Entente en Grèce, afin de les chasser complètement des Balkans. »

Nous avons grande confiance de réussir. La défaite de l'Entente en Macédoine aura probablement une plus grande influence sur le cours de la guerre que l'échec de l'entrepris des Dardanelles.

## Les Anglais opéreraient un Débarquement en Syrie

Athènes, 25 Août.

Le journal grec « Patris » affirme que le débarquement des Anglais à Alexandrette (Syrie), serait imminent.

Des transports accompagnés de navires de guerre auraient été vus dans le voisinage de l'île de Rhodes.

## En Grèce

### Le ministre de Bulgarie menace de quitter Athènes

Rome, 25 Août.

On apprend d'Athènes qu'à la suite des démonstrations anti-allemandes qui ont eu lieu, le ministre de Bulgarie aurait menacé de quitter la ville.

## Les Grecs veulent s'opposer à l'invasion bulgare

Athènes, 25 Août.

La Nea Hellas apprend de Drama que des commandis bulgares ont enlevé plusieurs troupes appartenant à des postes algériens de gendarmerie ont été tués par les Bulgares.

Déjà les Bulgares ont commencé leur commerce d'importation en Bulgarie des objets de luxe, tapis, glaces et pendules, enlevés des maisons grecques.

On télégraphie de Salonique au Secolo :  
Le général Christodoulos, commandant la division de Sérès, assure que, contrairement aux ordres reçus d'Athènes, et trouvant que les Grecs ont résisté dans certaines localités, l'invasion des Bulgares en Macédoine orientale.

De nombreux soldats grecs sont morts, blessés ou prisonniers.

Les troupes grecques seraient décidées à s'opposer par la force à l'occupation de Sérès. Le général Christodoulos invite les démobilisés de la Macédoine orientale à rejoindre les régiments.



Le peuple hellène, lui aussi, se sentira, sans doute, plus de goût et de sympathie pour ces braves gens, que pour les politiciens gomaristes qui ont cru gagner sa reconnaissance en le traitant en France, et en lui infligeant une politique qui ne semblait avoir d'autre souci que de flatter l'humeur bien connue de ce personnage.

M. Pachitch à Athènes

Athènes, 25 Août. M. Pachitch, président du conseil serbe, est arrivé ici à 5 heures et est reparti à 11 heures.

En Roumanie

Une fière réponse du roi au kaiser

D'après une information recueillie auprès des cercles diplomatiques, le kaiser aurait écrit au roi de Roumanie pour lui faire connaître son intention de lui envoyer de l'Albrecht de Mecklenbourg, chargé d'une mission spéciale concernant la situation de la Roumanie.

Le roi répondit qu'il considérait la mission du duc comme inopportune, car, étant un monarque constitutionnel, il se verrait obligé de faire recevoir l'envoyé de l'empereur par les ministres et que, dans ces conditions, il préférerait recevoir les communications du gouvernement allemand par la voie diplomatique habituelle.

La Roumanie refuse une entente avec la Bulgarie

Bucarest, 25 Août. Le gouvernement bulgare avait proposé au gouvernement roumain de passer un arrangement aux termes duquel la Roumanie eût laissé entrer en Bulgarie une certaine quantité de sel dont l'exportation est actuellement interdite, la Bulgarie eût expédié en échange le tabac nécessaire aux consommateurs roumains.

La Roumanie se prépare à la guerre

Paris, 25 Août. On mande d'Amsterdam au Daily Mail : Le docteur Lederer, le correspondant du « Berliner Tageblatt », qui est toujours très bien informé, laisse percer, dans sa dernière correspondance, un certain malaise quant à l'attitude de la Roumanie.

La Roumanie aux côtés de l'Entente

Bucarest, 25 Août. L'Adverval écrit : La nouvelle offre allemande et la pression diplomatique ne peuvent avoir une influence. Nous avons définitivement rompu avec l'Allemagne dès le dernier conseil de la Couronne.

L'anniversaire du roi

Londres, 25 Août. A l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi de Roumanie, par ordre du roi, s'est tenu chez le ministre de Roumanie à Londres, qu'il a prié de transmettre à son souverain les meilleurs souhaits du roi George, pour sa santé et son bonheur.

En Turquie

Le généralissime bulgare à Andrinople

Athènes, 23 Août. Pachia s'est rencontré à Andrinople, avec le chef d'état-major bulgare.

Les sous-marins transatlantiques

Le retour du « Deutschland »

Londres, 25 Août. Un télégramme de La Haye dit que des renseignements reçus aujourd'hui de Brême démontrent que l'arrivée du « Deutschland » a causé une grande surprise aux directeurs de la Compagnie Oceanique, qui attendaient son arrivée plus tard.

Le combat naval du 19 août

Bale, 25 Août. La Gazette de Francfort demande que le gouvernement allemand donne de plus amples détails sur l'action navale du 19 août.

et qu'il fasse connaître toutes les pertes allemandes, sans doute, plus de sympathie pour ces braves gens, que pour les politiciens gomaristes qui ont cru gagner sa reconnaissance en le traitant en France, et en lui infligeant une politique qui ne semblait avoir d'autre souci que de flatter l'humeur bien connue de ce personnage.

La bataille navale du Jutland

Paris, 25 Août. Le Monitor de la Flotte dit que The Naval and Military Record rapporte qu'un manifeste intitulé : « Bluff naval », circule parmi les classes ouvrières allemandes. Il est rédigé par un groupe de socialistes qui ne sont pas disposés à accepter comme incontestés les communiqués officiels sur les résultats de la bataille du Jutland.

Le grand état-major fait cet après-midi le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. Dans la soirée du 23 août, les Allemands ont tenté de franchir les lignes de défense de la région de Lida et de Molschoten. Le 24, vers minuit, dans la région de Molschoten, les Allemands ont tenté de franchir les lignes de défense de la région de Molschoten. Le 24, vers minuit, dans la région de Molschoten, les Allemands ont tenté de franchir les lignes de défense de la région de Molschoten.

L'Offensive dans la Somme

La prise de Maurepas

Paris, 25 Août. L'Echo de Paris donne les précisions suivantes à propos de la prise de Maurepas : Nos alliés britanniques ayant réussi à pénétrer dans le village de Kovel, dans la suite de notre avance d'hier dans une situation extrêmement périlleuse.

La bataille dans la région de Thiepval

Londres, 25 Août. M. Beach Thomas, correspondant du Daily Mail sur le front britannique en France, dans un long récit très mouvementé, expose la bataille qu'il a vue se développer de près dans la région de Thiepval.

Un nouveau Raid de Zeppelins sur l'Angleterre

Londres, 25 Août (Official). Plusieurs dirigeables ont passé sur les côtes est et sud-est de l'Angleterre, un peu avant minuit, et ont lancé un nombre de bombes ont été lancées. Jusqu'à présent, on ne signale ni perte de vies, ni dégâts.

La condamnation de Liebknecht

La Haye, 25 Août. La condamnation de Liebknecht à une peine plus lourde que celle prononcée en première instance, produit dans toute l'Allemagne un profond effet d'impression.

Des manifestations ont lieu devant le tribunal

La Haye, 25 Août. La condamnation de Liebknecht à une peine plus lourde que celle prononcée en première instance, produit dans toute l'Allemagne un profond effet d'impression.

A travers les Journaux

Paris, 25 Août. L'Homme d'Etat — Voix d'Angleterre. — De M. G. Clemenceau : Il y a une Chambre des Communes qui a le courage d'entendre la vérité, il ne s'est même trouvé personne, Westminster, pour accuser M. Winston Churchill d'être un traître.

Le retour du « Deutschland »

Londres, 25 Août. Un télégramme de La Haye dit que des renseignements reçus aujourd'hui de Brême démontrent que l'arrivée du « Deutschland » a causé une grande surprise aux directeurs de la Compagnie Oceanique, qui attendaient son arrivée plus tard.

Le combat naval du 19 août

Bale, 25 Août. La Gazette de Francfort demande que le gouvernement allemand donne de plus amples détails sur l'action navale du 19 août.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 25 Août. Le grand état-major fait cet après-midi le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. Dans la soirée du 23 août, les Allemands ont tenté de franchir les lignes de défense de la région de Lida et de Molschoten.

La lutte sur le Stokhod

Londres, 25 Août. Le correspondant du Daily Mail sur le front russe dit que les Allemands ont tenté de franchir les lignes de défense de la région de Lida et de Molschoten.

Les pertes russes sont inférieures aux prévisions

Pétrograde, 25 Août. La statistique des pertes russes, depuis le commencement de l'offensive du mois de juin, fait ressortir que ces pertes sont de 20 % inférieures à celles qu'avait prévues l'état-major.

Un nouveau Raid de Zeppelins sur l'Angleterre

Londres, 25 Août (Official). Plusieurs dirigeables ont passé sur les côtes est et sud-est de l'Angleterre, un peu avant minuit, et ont lancé un nombre de bombes ont été lancées.

La condamnation de Liebknecht

La Haye, 25 Août. La condamnation de Liebknecht à une peine plus lourde que celle prononcée en première instance, produit dans toute l'Allemagne un profond effet d'impression.

Des manifestations ont lieu devant le tribunal

La Haye, 25 Août. La condamnation de Liebknecht à une peine plus lourde que celle prononcée en première instance, produit dans toute l'Allemagne un profond effet d'impression.

A travers les Journaux

Paris, 25 Août. L'Homme d'Etat — Voix d'Angleterre. — De M. G. Clemenceau : Il y a une Chambre des Communes qui a le courage d'entendre la vérité, il ne s'est même trouvé personne, Westminster, pour accuser M. Winston Churchill d'être un traître.

Le retour du « Deutschland »

Londres, 25 Août. Un télégramme de La Haye dit que des renseignements reçus aujourd'hui de Brême démontrent que l'arrivée du « Deutschland » a causé une grande surprise aux directeurs de la Compagnie Oceanique, qui attendaient son arrivée plus tard.

Le combat naval du 19 août

Bale, 25 Août. La Gazette de Francfort demande que le gouvernement allemand donne de plus amples détails sur l'action navale du 19 août.

Le grand état-major fait cet après-midi le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. Dans la soirée du 23 août, les Allemands ont tenté de franchir les lignes de défense de la région de Lida et de Molschoten.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Le grand état-major fait cet après-midi le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. Dans la soirée du 23 août, les Allemands ont tenté de franchir les lignes de défense de la région de Lida et de Molschoten.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Les Exemples et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemples et réformés militaires, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le grand état-major fait cet après-midi le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. Dans la soirée du 23 août, les Allemands ont tenté de franchir les lignes de défense de la région de Lida et de Molschoten.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Félicitations. — Nous sommes très heureux de féliciter notre sympathique ami le capitaine de Marseille, à l'occasion de son voyage de félicitations au sein du Conseil municipal de Toulouse, pour ses dévoués services aux abattoirs de cette ville. Une somme de 50 francs, pour offrir une coupe d'art à notre très estimé ami.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons de circulation en aluminium, à l'instar de certaines villes.



LES SOUS-MARINS EN MEDITERRANEE  
Récompenses à l'Equipe  
de l'Alsace

En son temps nous avons relaté la poursuite à laquelle l'Alsace, commandant Cabrol, de la Compagnie Mixte, réussit à se soustraire. Pendant la traversée de la Méditerranée, l'Alsace fut assailli par un sous-marin auquel, grâce au dévouement et à l'habileté de l'équipage, il fut échappé. Le gouvernement vient de reconnaître leur vaillance par des récompenses dont nous donnons ci-dessous l'énumération :

1<sup>re</sup> Citation à l'ordre du jour de l'armée : Cabrol Maurice, capitaine au long cours, Agde, 2211. A montré les plus brillantes qualités de commandement au cours de l'attaque de son navire par un sous-marin, qui le canonna le 25 juin 1916.

2<sup>e</sup> Citation à l'ordre du jour de la division : Maître Charles, capitaine au long cours. A donné à tous un bel exemple de courage et de sang-froid au cours de l'attaque par un sous-marin du bâtiment dont il était lieutenant.

Balsard Achille, mécanicien de 1<sup>re</sup> classe, Marseille, 2192. Pendant la poursuite de son navire par un sous-marin, a dirigé son personnel auquel il a donné un bel exemple de calme et de vigueur.

3<sup>e</sup> Citation à l'ordre du jour de la brigade : Moise Jules, mécanicien de 1<sup>re</sup> classe, Marignac, 553. Napoléon Joseph, mécanicien de 1<sup>re</sup> classe, Dieppe, 233. Toussaint, maître d'équipage, Bastia, 5723. Sibirchot Etienne, quartier-maître, canonnier réserviste, Bayonne, 4557. Reberly Ferdinand, maître d'équipage, Brest, 10000. Bonneau, 9337. Richaud Gustave, matelot sans spécialité, réserviste, Marseille, 6092. Ont montré pendant l'attaque de leur navire par un sous-marin de belles qualités de sang-froid et d'énergie.

Nous ne pouvons qu'applaudir à ces récompenses comme y applaudiront tous ceux qui connaissent nos braves marins.

TRAGIQUE ACCIDENT A LA VISTE  
Un enfant trouve un détonateur qui explose. — Quatre blessés.

Un accident tragique, dû à l'imprudence d'un enfant, s'est produit, hier soir, vers 7 heures, à la Viste, dans un terrain vague. Voici dans quelles circonstances : Un peu après 6 heures, sous le pont de la Marquise, le petit Desole Jean, 12 ans, demeurant à la Viste-Vieille, maison Bonniau, trouvait un détonateur qu'il emporta chez lui, et dit à sa mère : — Tiens, avec ça, je vais faire des bagues. Et il voulut mettre l'engin au feu. Sa mère l'en empêcha. Le petit Desole sortit alors dans la cour de l'immeuble, où il rejoignit trois autres enfants qui s'amusaient : deux fillettes, Catherine Joséphine, 6 ans, Antonio, 5 ans, et le petit Botic Albert, 7 ans. Devant eux, avec un marteau, l'imprudent se mit à frapper sur le détonateur qui explosa au troisième coup, blessant gravement les quatre enfants, et provoquant aux environs la plus pénible et la plus profonde émotion.

Le plus gravement atteint était le jeune Desole, qui avait eu quatre doigts de la main gauche emportés, et reçu de graves blessures au côté et à la jambe gauches. M. Bonniau, comme médecin, le fit admettre à l'Hôtel-Dieu. — E. L.

Marseille et la Guerre  
Morts au Champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Marcell Julien, soldat au 2<sup>e</sup> colonial, tué à l'ennemi le 2 juillet 1916, à l'âge de 27 ans.

Les Dernières Dépêches de la Guerre  
COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 25 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Sur le front de la Somme, nous avons poursuivi, au cours de la journée, nos tirs d'artillerie sur les organisations allemandes.

Le chiffre des prisonniers faits par nous dans les combats d'hier atteint actuellement six cents. Huit nouvelles mitrailleuses ont été retrouvées aujourd'hui dans la partie de Maurepas, que nous avons enlevée.

Au sud-est de Saint-Mihiel, une tentative allemande, dirigée au cours de la nuit sur La Croix-Saint-Jean, a été arrêtée par nos feux.

Une autre attaque sur nos positions du bois d'Ailly a réussi à prendre pied dans nos éléments avancés, d'où elle a été immédiatement rejetée par notre contre-attaque.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

A l'est du lac Tabinos, des patrouilles de cavalerie anglaise, déjouant l'attente de l'ennemi, ont remonté la rivière Angista et ont fait sauter plusieurs ponts.

Les villes de Cavalla et de Drama, toujours occupées par leurs garnisons grecques, n'ont pas été attaquées.

Dans la région de la Struma, fusillade assez vive aux avant-postes. Quelques escarmouches vers le lac Doiran et, sur la rive droite du Vardar, lutte d'artillerie active.

Nos troupes organisent le terrain conquis en avant de Ljinnica.

A notre aile gauche, les troupes serbes ont réalisés de sensibles progrès dans la région de Kukuruz. De violentes contre-attaques bulgares, dirigées sur nos positions au nord-ouest du lac d'Ostrov, ont été repoussées par les Serbes, qui ont fait plusieurs centaines de prisonniers.

Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants : 25 Août, 14 heures 35.

Nous sommes arrivés, sur notre droite, à la hauteur des troupes françaises, qui avaient réalisé, hier, une avance importante à Maurepas.

Un combat très violent sur les lisières est et nord du bois de Delville, nous a permis de faire progresser nos lignes de plusieurs centaines de mètres de part et d'autre de la route Longueval-Fliers. Cette opération nous avait valu, ce matin, à 8 heures, cent quatre-vingt-sept prisonniers, dont huit officiers.

Les tranchées ennemies, dont le précédent communiqué annonçait hier la capture au sud de Thiepval, s'étendent sur une longueur d'environ sept cents mètres.

Dans le saillant de Leipzig, plusieurs attaques à la grenade, qui ne nous ont occasionné que de faibles pertes, nous ont fait encore progresser dans ce secteur. Cent cinq nouveaux prisonniers sont venus s'ajouter aux soixante-deux signalés hier.

Nous nous établissons dans l'entonnoir d'une mine que nous avons fait exploser près des carrières à l'est d'Hulluch.

Différents coups de main réussis nous ont permis de pénétrer dans les lignes allemandes au nord de Neuville-Saint-Vaast, près d'Hulluch et à l'ouest d'Aubers, et de faire subir des pertes à l'ennemi. Un petit détachement, qui était entré dans une de nos sapes près de Cuinchy, en a été aisément rejeté à la grenade.

25 Août, 22 h. 30.

La nuit dernière, à l'ouest de Ginchy, environ deux compagnies ont tenté d'attaquer nos tranchées. Elles ont été rejetées par nos feux de mitrailleuses.

L'artillerie a bombardé assez violemment ces mêmes tranchées au cours de la nuit et de la journée, ainsi que les positions conquises par nous la nuit dernière, près du bois Delville.

Grande activité des deux artilleries en diverses parties du front. Hier, deux mitrailleuses sont tombées entre nos mains, près du bois Delville où nous avons fait quatre-vingt-dix prisonniers, dont un officier, en outre de ceux précédemment signalés, et qui ont été ramenés aujourd'hui du secteur du Mouquet-saillant de Leipzig.

Notre aviation a exécuté deux expéditions contre des voles de garage importantes et des lignes de communication ennemies. Plusieurs trains ont été bombardés. Le matériel roulant a subi de graves dommages. D'autres points d'importance militaire ont été également atteints.

Les aviateurs ennemis évitent, en général, tout engagement. Quelques combats ont cependant eu lieu au cours desquels un certain nombre d'appareils allemands ont été endommagés ou contraints d'atterrir. Un de nos avions a été descendu par l'artillerie ennemie.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 25 Août.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : En divers points du front belge, les artilleries se sont contre-battues. Nos batteries de tous calibres ont violemment bombardé les positions allemandes de Hetsas.

Lutte de bombes dans la région de Boesinghe.

Paris, 25 Août.

Le Journal Officiel publiera demain une liste officielle numéro 1 des maisons considérées comme ennemies ou comme jouant, vis-à-vis de l'ennemi, le rôle de personnes interposées et résidant dans les pays neutres. (Supplément.)

L'Offensive des Alliés  
LA SITUATION

Paris, 25 Août.

Sur le front de la Somme, les Anglais ont marqué, au bois de Delville, une avance parallèle à celle que les Français avaient réalisée, la veille, à Maurepas. De même au sud de Thiepval, ils ont fait progresser leur ligne de 300 mètres en profondeur sur un front d'environ 700 mètres.

LA GUERRE EN ORIENT  
L'Offensive sur le Front de Salonique  
Les opérations des Alliés

Salonique, 25 Août.

Les dernières nouvelles reçues de l'extrême gauche serbe sont très satisfaisantes. La colline importante, au nord-ouest du lac d'Ostrov, que les Bulgares avaient capturée, est maintenant de nouveau aux mains des Serbes, qui, en outre, ont fait des progrès plus au Nord.

On signale un bombardement du secteur de Doiran et des pentes de Belashitzka, mais aucune action d'infanterie n'est engagée.

Une canonnade assez vive a lieu sur le front de la Struma, avec fusillade intermittente, mais il n'y a aucun engagement. Toutes les informations au sujet d'une tentative bulgare pour forcer le passage de la Struma sont entièrement dénuées de fondement.

Les Bulgares semblent principalement préoccupés de s'établir en Macédoine, grecque.

Les Serbes ont fait 200 prisonniers dans les combats récents.

Salonique, 25 Août.

Hier soir, les Bulgares se sont massés sur la route, au sud de Krastali, à l'ouest de la colline du Fer-à-Cheval. Un bataillon britannique a chassé l'ennemi et a occupé la position.

Deux autres attaques sur différents points de la ligne ont été facilement repoussées. Les Bulgares se bornent ensuite à canonner la colline du Fer-à-Cheval.

Salonique, 25 Août.

Les troupes britanniques ont détruit trois ponts au nord de Nechori, entre Pasa, Koprivs et Kucuk, en face de la position bulgare.

Communiqué officiel anglais  
Un débarquement italien sur la côte albanaise

Vallona, 25 Août.

Afin de pourvoir à la surveillance de la côte entre Aspri-Ruga et le cap Kéfalloù, des signaux étaient fréquemment faits à des subsistances ennemies. Des détachements de troupes et de marine italiennes ont occupé la cime du Kalarat et le port de Palerme.

En Mésopotamie  
Communiqué officiel

Londres, 25 Août.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant sur les opérations en Mésopotamie :

Rien de nouveau. Le calme règne sur les bords du Tigre et de l'Euphrate.

La Révolte des Arabes contre les Turcs

Londres, 25 Août.

Une proclamation du grand chérif au monde musulman

Le correspondant du Times au Caire, le grand chérif de la Mecque vient de publier une proclamation au monde musulman dans laquelle il explique les motifs de sa révolte contre les Turcs.

Le chérif a hésité longtemps à croire aux récits de cette révolte, mais il a fini par croire sur tous que les vertueux chefs de la Turquie étaient Enver-Pacha, Djemal-Pacha et Talaat-Bey. Le chérif les accuse d'avoir essayé d'imposer leur verdict aux juges de la cour sacrée de La Mecque, d'avoir pendu un jour 21 musulmans des plus honorables, dont les noms sont connus, et, pour couronner leurs crimes, d'avoir conquis les biens de leurs victimes et torturé leurs familles.

Comment aussi pourrions-nous leur pardonner la destruction du tombeau de notre saint et notre seigneur et père, El-Sayid-el-chérif-Abd-el-Kader et Jezairi, « le héros algérien ». Ils ont souillé ses ossements et dispersé ses cendres.

Quelques-uns de nous pourrions-nous donner de l'indifférence de leur cœur envers leur religion et de leurs sentiments à l'égard des Arabes que le bombardement de la mosquée de Dieu du fort Jvad. Au début de la révolte, ils ont bombardé le sanctuaire. Le premier coup a porté à un mètre et demi au-dessus de la Pierre Noire. Le second l'a manqué de trois mètres, mais il a mis le feu au Kiswa (tapis sacré). Des milliers d'hommes poussèrent des cris lamentables, courant de-ci, de-là, puis, avec une clameur de colère, s'élançant pour sauver le Kiswa. Ils durèrent à enfoncer la porte et monter sur le toit avant de pouvoir éteindre les flammes. Le troisième œuf atteignit le tombeau d'Abraham et d'autres œufs tombèrent dans l'enceinte, tuant chaque jour trois ou quatre fidèles priant dans la mosquée. Ceci montre combien ils méprisent la maison de Dieu, lui refusant l'honneur que lui accordent les croyants.

Le chérif conclut en disant qu'il n'a pas voulu laisser l'existence et la religion des Arabes à la merci du comité Union et Progrès. Dieu nous a montré le chemin de la victoire. Notre indépendance est complète et absolue, et ne doit être affectée par aucune influence, ni aucune agression étrangères.

La Condamnation de Liebknecht et la presse allemande

Berne, 25 Août.

A propos de la condamnation de Liebknecht par le Conseil de guerre supérieur de Berlin, le Munchener Post écrit : Le Conseil de guerre a prononcé un jugement contre lequel se dressent violemment les sentiments de tous les hommes et de toutes les femmes, qui pensent et sentent humainement.

Le Munchener Post rappelle que, déjà, la

L'Offensive russe  
Communiqué officiel

Pétrograde, 25 Août.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL ET FRONT DU CAUCASE. — La situation est sans changement.

Les populations autrichiennes fuient devant l'invasion russe

Zurich, 25 Août.

Selon des dépêches de Vienne, plus de 250.000 habitants de la Galicie et de la Bukovine, fuyant devant l'invasion russe, se seraient réfugiés en Autriche. Leur présence complique extraordinairement le problème de l'alimentation, rendu déjà difficile par la diminution des vivres dans le pays.

Il devient en outre presque impossible d'arriver à loger la foule des réfugiés.

Le nouveau Raid des Zeppelins sur l'Angleterre

Londres, 25 Août.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :

Un autre dirigeable a réussi à atteindre la périphérie de Londres et à lancer des bombes incendiaires et explosives. Il a tué deux enfants, trois femmes et trois hommes, et a blessé grièvement quatre femmes, trois hommes, et légèrement, trois enfants, sept femmes et quatre hommes.

Les débris de ce dirigeable ont été trouvés, grièvement un soldat et légèrement quatre personnes.

Jusqu'ici, on compte une quarantaine de bombes jetées, la plupart sont tombées sur des propriétés de peu d'importance, ou dans des espaces libres. Toutefois, une usine d'énergie électrique a subi de légers dégâts et un atelier de mécaniciens a été assez endommagé par un incendie. Plusieurs petits incendies ont éclaté, mais la brigade des pompiers de Londres les a éteints promptement et a sauvé plusieurs personnes en danger.

Des qu'il a été aperçu, les défenseurs ont changé de direction. Il se peut que le premier dirigeable ait été suivi d'un autre, mais, pour le moment, il n'a pas été vu. Quelques-uns de nos aviateurs sont montés à la poursuite des dirigeables, et l'un d'eux a réussi à faire feu sur un des appareils ennemis à l'est de l'Angleterre.

Le total des bombes jetées que l'on connaît est de cent.

Emouvant combat aérien

Londres, 25 Août.

On télégraphie d'une plage de la côte sud-est anglaise au Star :

Quelques nous avons été avertis de la présence des zeppelins par une sirène. Hier soir, à 10 heures, ce fut un gros zeppelin qui survola la ville. La tranquillité de la ville fut troublée. Alors, la région entière résonna du tonnerre de nos canons anti-aériens et du grondement, plus sourd, des bombes lancées par l'ennemi.

Des milliers de gens quittèrent leur demeure pour se diriger sur la plage où ils assistèrent à un spectacle merveilleux. Les projecteurs illuminèrent les lieux en tous sens, et on pouvait clairement voir, à quelque distance au large, un zeppelin voyageant parallèlement à la côte. A une très courte distance de la côte, il fut très près de l'aéronaut ennemi qui, après quelques instants, abandonna la partie. Toutes les bombes lancées tombèrent à la mer. Dans une autre ville côtière, le bruit des machines du zeppelin fut perçu bien avant que les projecteurs pussent le découvrir. Enfin, un rayon plus puissant le mit en relief, volant au-dessus de la mer. Les batteries terre et les bâtiments se mirent aussitôt à tirer. Les obus éclatèrent de toutes parts : de lourdes explosions se produisirent, de grandes masses de fumée furent aperçues dans le ciel.

On croit que le zeppelin essaya, à cet endroit, de bombarder les navires ancrés. Aucune bombe ne tomba à terre, mais on croit qu'un bord de plusieurs bâtiments l'acier fut chaude.

Quelques victimes

Londres, 25 Août.

Le Star donne les autres détails suivants sur le raid des zeppelins, la nuit dernière, sur l'Angleterre :

A 11 h. 55 environ du matin, un zeppelin fit son apparition sur un de nos districts. L'engin repartit vers le Sud, après avoir lancé des bombes qui, sur un point détruisirent deux maisons, dont tous les occupants de la première, le père, la mère et deux enfants furent tués ; l'autre imminente était innocente.

Dans un autre endroit, une bombe tomba entre deux maisons. La partie supérieure de chacune d'elles fut complètement détruite ; un homme a été trouvé mort dans les débris et plusieurs autres personnes ont été sérieusement blessées. Un homme a été également tué dans une maison où un bébé fut ensuite trouvé sain et sauf dans les ruines.

Le zeppelin qui apparut sur ce point venait plus bas que d'ordinaire et marcha à une allure lente. Les canons et les projecteurs

L'Offensive italienne  
Communiqué officiel

Rome, 25 Août.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la zone des Alpes Fessa, malgré un épais brouillard qui paralysait l'action de l'artillerie, nos détachements ont réalisés, hier, de nouveaux progrès sur les pentes du Ceuriol. Ils ont fait à l'ennemi une quarantaine de prisonniers.

On signale une intense activité des artilleries autrichiennes contre nos positions dans les hautes vallées de Degano et du But. Nous avons repoussé une petite attaque ennemie au col de la vallée d'Inferno.

Dans la zone de Gorizia et sur le Carso, la situation est sans changement.

L'artillerie ennemie a lancé de nouveaux obus dans la ville et vers les ponts de l'Isonzo.

Signé : CADORNA.

Dans l'Est africain  
Communiqué officiel

Londres, 25 Août.

Dans la matinée du 21, le général von Deventer a attaqué Kilossa et combattit pendant toute la journée. Dans la nuit, il détacha une colonne pour attaquer Mkatia, sur la voie ferrée, à vingt milles à l'est de Kilossa.

Le lendemain, Kilossa était occupée à neuf heures du matin. Les Allemands se sont retirés vers le Sud-Est.

La Reprise de la Guerre sous-marine

Londres, 25 Août.

On mande de New-York aux journaux qu'un M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a informé M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, que l'amiral de Tirpitz réclame la remise en vigueur de la guerre sous-marine contre les navires marchands. Il déclare qu'il pourrait, par là, paralyser l'Angleterre.

Le texte du manifeste de l'amiral de Tirpitz n'a pas encore été envoyé à Washington. M. Lansing désire en connaître la teneur exacte et l'autorité, qui en a sanctionné la publication.

La Piraterie allemande  
Deux voiliers coulés

Londres, 25 Août.

Le Lloyd annonce que les voiliers italiens Maria-Brizzonardi et Canina ont été coulés.

LA HAUSSE DU FRET  
DEUX EXEMPLES

Londres, 25 Août.

Au sujet du niveau très élevé du fret, le Westminster Gazette cite les deux exemples suivants fournis par un marchand de grains de Bristol.

Deux cargaisons de maïs sont arrivées à Bristol du Rio-de-la-Plata. Pour la première le montant de la facture s'éleva à la somme de 1.731.856 fr. 25 ; la valeur du maïs n'est que de 470.554 fr. 10 et le prix du fret de 1.261.302 fr. 15. Pour la seconde cargaison, d'une valeur totale de 1.400.000 fr., le maïs ne venait à 429.100 fr. et le fret à 1.070.900 fr.

Le Concours pour l'Ecole Polytechnique  
LE CLASSEMENT DES CANDIDATS

Paris, 25 Août.

Voici le classement par ordre de mérite des candidats admis à l'Ecole Polytechnique :

1. Vignal Jean ; 2. Masse Pierre ; 3. Joubert Pierre ; 4. Migaux Léon ; 5. Morel Etienne ; 6. Prat Gabriel ; 7. Jacquemin François ; 8. De Metz Marie ; 9. Neveu Pierre ; Guézenec Jean ; 11. Jullien de la Rivière ; 12. Carrus André ; 13. Cayet Maurice ; 14. Bellin Jacques ; 15. Mesnage Jean ; 16. Bonniau André ; 17. Jacques Claude ; 18. Olivier André ; 19. Leroux René ; 20. Marco Louis ; 21. Schenberger Charles ; 22. Bonnet André ; 23. Robert Fernand ; 24. Fevry Jean ; 25. Olivier Pierre ; 26. Maurel Fernand ; 27. Gaudin Marcel ; 28. De Hun Chan Georges ; 29. Javary Adrien ; 30. Hillaire René ; 31. Marin Daniel-Georges ; 32. Geoffroy Henry ; 33. Fabre Louis ; 34. De Maulmin Regnaud René ; 35. Robichon Jean ; 36. Dessus Gabriel ; 37. Quillart René ; 38. Basse Louis ; 39. Votro Marcel ; 40. Camoussin René ; 41. Ouhria Robert ; 42. Vigier Jean ; 43. Cahanes Charles ; 44. Desjardins Philippe ; 45. André André ; 46. Thévenaz Lucien ; 47. Lesbre André ; 48. Sanson Pierre ; 49. Férrière Marcel ; 50. Mathieu Georges ; 51. Bonartier René ; 52. Lamoureux Marcel ; 53. Béguin Martial ; 54. Le Port Roger ; 55. Leborgne Raymond ; 56. Balot René ; 57. Moreau Raymond ; 58. Leguyre Jean ; 59. Aigero de la Soullière Marcel ; 60. Jugnot Jean ; 61. Coulier Gaston ; 62. Lizonnat Robert ; 63. Richard Jean ; 64. Villame Georges ; 65. Delaunay Jean ; 66. Foucaud René ; 67. Brisset Henri ; 68. Puy René ; 70. Pasquet Henri.

Par modification au paragraphe 6 de l'inscription du 7 mai 1916, la liste d'admission à l'école en 1916 est définitivement close à la fin de ce jour. Par suite, il ne sera plus possible de remplacer des élèves démissionnaires de la nouvelle promotion avant l'ouverture des cours d'entrée des élèves à l'Ecole Polytechnique qui aura lieu le 3 novembre 1916.

Deux Officiers allemands évadés sont arrêtés à Béziers

Montpellier, 25 Août.

Deux officiers allemands, qui s'étaient évadés de Mougères, ont été arrêtés, la nuit dernière, à Béziers, par un employé d'octroi, M. Audouy.

Bulletin Financier

Paris, 25 août. — Les affaires ont été peu actives aujourd'hui, et l'allure du marché a laissé quelques peu à désirer. Les réalisations ont continué sur la plupart des valeurs qui avaient le plus en vue dans ces derniers temps, et ces réalisations ont eu pour conséquence de faire baisser, en regard, cependant, quelques petites demandes se sont produites, qui ont exercé de divers côtés une certaine influence. Pas de variations sur nos Rentes françaises, et sur les Fonds d'Etat étrangers peu de changement ; un peu de flottement sur nos Sociétés de crédit et nos grandes compagnies de Chemins de fer. Suoz très ferme ; Chemins espagnols un peu mieux ; Rio-Tinto, bien tenu. Les valeurs de Kapite sont livrées sans intérêt, la cote russe est offerte, mais la Bakou est demandée ; même remarque pour les valeurs métallurgiques russes. La Matifrot s'alourdit, pendant que la Toula progresse. Mines d'Or sud-africaines, hésitantes ; l'East Rand a détaché aujourd'hui un coupon de 9 fr. 60.

AVIS DE DECES

Le groupe excursionniste Massilia a l'honneur et le douleur de faire part à ses membres du décès de M. MARCEL SANDHO, membre actif, mort pour la Patrie.



Petits propos des "Pink"

Depuis Cléopâtre, qui faisait dissoudre des perles de grand prix dans le vinaigre, il y a toujours eu des gens pour gaspiller, il existe, par exemple, quantité d'anémiques qui ont dépensé sans succès de grosses sommes en traitements de toutes sortes, en médicaments nouveaux, et qui eussent tirés à bien meilleur compte et pour leur bourse et pour leur santé, s'ils avaient fait une cure de Pilules Pink, médicament qui guérit depuis trente ans et qui, depuis trente ans, met sous les yeux de tous des attestations de guérison parfaitement authentiques avec nom, prénom, adresse et même photographie de la personne guérie.

Il est juste de dire que ceux qui ont vu parmi leurs amis ou leurs parents quelqu'un de malade prendre les Pilules Pink, ne peuvent pas leur temps pour gaspiller, ils viennent à être malades eux-mêmes, ils prennent tout de suite les Pilules Pink qui ne peuvent faire qu'un bien, car, contrairement à ce que croient leurs parents ou amis, elles ont déjà guéri leurs parents ou amis.



M. Coissiat, demeurant 2, rue Linné, à Paris, a vu sa sœur guérie par les Pilules Pink. Malade elle-même, elle a immédiatement pris les Pilules Pink et a été guérie aussitôt.

Ma sœur, écrit-elle, ayant été guérie par les Pilules Pink, m'engagea à suivre ce traitement pour essayer de me fortifier et de m'arracher à l'anémie qui me minait depuis longtemps. J'avais essayé de tout, glycérophosphate, vin de quinquina, suralimentation, mais en vain. Seules vos excellentes Pilules Pink ont pu avoir raison du mal. Je me porte maintenant à merveille. Je travaille sans fatigue, mange avec appétit et digère fort bien.

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, irrégularités, névrosisme, elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris; 8 fr. 50 la boîte; 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

Banque de France

VENTES DE TITRES A LONDRES PRÊTS DE TITRES A L'ETAT

Les services installés par la BANQUE DE FRANCE pour recevoir les dépôts de titres prêtés à l'Etat et les ordres de vente de titres à Londres, sont ouverts tous les jours sans interruption de séance, de 9 heures à 4 heures. En dehors des titres compris dans la liste des valeurs pouvant être prêtées à l'Etat qui donnent aux prêteurs une bonification de 25 % du revenu annuel; beaucoup d'autres valeurs peuvent être prêtées à l'Etat, à des conditions de prêt spéciales (Rentes, Rentes industrielles (caoutchouc, pétrole); Royal Dutch, Shell, Transvaal, etc.); mines d'or (de Beers, Laurato Nitrate, etc.).

La Banque de France prend à sa charge les frais d'emballage et d'assurance des titres qui peuvent être négociés à Londres, sans non revêtus du timbre français.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

GYMNASIE. — Ce soir, à 8 h. 30, et dimanche, en matinée et en soirée, brillante représentation de Louise Balthy, dans *Balthy-Follies*, revue partitionnée en 2 actes, de M. Michel Carré, après le premier acte, *La Vedette*, sketch en 1 acte, de M. Michel Carré. Location ouverte.

VARIETES-CASINO. — Dernière semaine de la saison de vaudeville, ce soir, à 9 heures et demain, matinée et soirée, les deux immenses succès: *La Famille Pont-Biquet* et *Poli de Gavotte*, avec Mlle Vialon et M. Saint-Léon. Orchestre. 1<sup>er</sup> balcon, 2 fr.; promenoir et galeries, 1 fr. Location ouverte. Le 1<sup>er</sup> septembre, première de *C'est couru!* avec toute la troupe du Casino Mayol.

CASINO DE LA PLAGE. — Demain, à 3 heures, représentation extraordinaire: *La Tosca* et les deux immenses succès de M. Bonnot, *Le Maître de Forêt* et *Le Maître de Forêt*, avec M. Bonnot, M. Lavigne, Mlle Eugène, Mlle Jolly, etc. Location: 24, rue Noailles. Ce soir, à 8 heures et demain en soirée, grand music-hall, avec Darter et une troupe de choix.

ALCAZAR-CINEMA. — Aujourd'hui, programme sensationnel avec le chef-d'œuvre de la Société française Eclair: *Ce qui peut un cœur de femme*, grand drame sentimental et d'actualité, en 4 actes, interprété par Miss Emmy Lynn et Henri Roussel, adaptation musicale de Ch. Heimer. La guerre sur tous les fronts. Ent. 0,90. On peut louer, 1871, 375 50; 1875, 529; 1876, 465; 1894-96, 370; 1899, 529.

LA BEAUTE DU TEINT

ne s'obtient que par le fonctionnement régulier de l'appareil gastro-intestinal. Un Grain de Vals tous les 2 ou 3 jours au repas du soir donne teint clair, haleine pure

Le Pôler, grand drame en 4 parties; *L'Intrus*, comédie dramatique, etc. Tous les jours matinée et soirée, sauf aérés.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 17 navires, dont 14 vapeurs et 3 voiliers. Signaux: A l'arrivée: Le voilier français *Jeanne*, venant de Figari, avec 170 tonnes divers; le voilier français *Marie-Thérèse*, de Djibouti, avec 100 tonnes divers; le vapeur anglais *Saint-Leonard*, de Philadelphie, avec 610 tonnes blé; le vapeur anglais *Bayeross*, de Montréal, avec 5.075 tonnes blé; l'*Anatolie*, Compagnie Paquet, de Mogador, avec 14 passagers et 200 tonnes divers; 468 tonnes laine, 600 tonnes divers; le vapeur *Erissou*, de Port-de-Bouc; le vapeur *Erissou*, de Port-de-Bouc, sur lest; le vapeur italien *Rosa*, de Santander, avec 102 tonnes poissons salés et épaves; le vapeur grec *Elmi*, de Saint-Louis-du-Rhône, sur lest; la *Ville-de-Madrid*, Compagnie Transatlantique, d'Algérie, avec 300 passagers et 225 tonnes vin, laine, blé, divers.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Visite du Mont Saint-Michel

Jusqu'au 31 octobre, toutes les gares des lignes de Normandie et de Bretagne du réseau d'Etat délivreront pour le Mont Saint-Michel des billets directs d'aller et retour à prix réduits des trois classes, valables de 3 à 8 jours suivant la distance.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Billets de Bains de mer

Des billets d'aller et retour à prix réduits, dits de Bains de Mer, sont délivrés actuellement dans toutes les gares du réseau d'Etat.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables. PRIX UNIQUE 52 fr. A l'Inouï Tailleur (rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Bd de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

toutes classes valables pendant 33 jours et pouvant être prolongés d'une ou deux périodes de 30 jours moyennant un supplément de 10 % par période.

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1904. — Le numéro 337.736 gagne 200.000 francs. Le numéro 245.169 gagne 10.000 francs. Les dix numéros suivants: 133.704, 147.762, 315.068, 377.171, 399.751, 205.039, 368.669, 165.462, 111.048, 232.992 gagnent chacun 1.000 francs.

Bulletin Commercial du 25 Août

BLES. — Blés dur, nul; tendres, nul. GRAINS GROSSIERS. — Marché ferme. On cote: Maïs Annam, fr. m. disp. logés; Indo-Chine roux, fr. M. Egypte blanc, août, fr. 33; Indo-Chine blanc, août, fr. 32; Caroubes, fr. 29; Caudie, palan août, les cent kilos, fr. 10; Maïs Plata jaune, fr. 37,75.

Bourse de Paris du 25 Août

3 % Français, 85 3/4; 3 1/2 % amortissable, 89 5/8; 5 % libéré, 89 5/8; Ouest-Etat 4 %, 406 7/8; Tunisienne 4 %, 429, 244; Serbie 4 %, amortissable, 188, 61; Banque de France, 5400; Banque de Paris et des Pays-Bas, 415; Comptoir National d'Escompte, 29; Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 455; Crédit Foncier de France, 780; Crédit Lyonnais, 210; Banque Ottomane, 467; P.-L.-M., 1020; Nord, 1475; Nord d'Espagne, 431 50; Saragosse, 430; Docks et Entrepôts de Marseille, 445; Compagnie des Messageries Maritimes, 510; Métropolitain de Paris, 400 50; Nord-Sud, 132; Canal Maritime de Suez, 4920; Thomson-Houston, 575; Wagons-Lits ordinaires, 505; Rio-Tinto, 1770; Ville de Paris 1865, 530; 1871, 375 50; 1875, 529; 1876, 465; 1894-96, 370; 1899, 529.

Bourse de Marseille du 25 Août

3 % au Porteur, comp. de 300, 63 50 - 5 % Certificat provisoire, petites coup., 89 7/8; coup. de 100, 89 7/8; coup. de 50, 89 7/8; Rentes 5 % 1905, 90; Turque (dette convertie), 100; Crédit Mobilier Français, 235; Panama, 112; Ville de Paris 1865 4 %, 535; 1871 3 %, quarts, 103; 1899 3 % quarts, 77; Communales 1879 3 1/2 %, 414; Foncières 1879 3 1/2 %, 475; 1883 3 1/2 %, 459; 1906 3 %, 400; Foncières 1909 3 %, 215; Communales 1909 3 %, 215; Foncières 1913 3 %, 215; P.-L.-M. fusion ancienne, 3 %, 340 7/8; fusion nouvelle 3 %, 340 7/8; Soc. Marseillaise de Créd., 561; Cyprien Faure et C., 235; Transatlantique, 510; Messageries Maritimes, act. ord., 135; act. de priorité, 107; Comp. de Navig. Marse., 335; Transatlantique ordinaire, 191; act. de priorité, 135; C. 104 50; Afrique occidentale, 1440; Chantiers et Ateliers de Provence, 338; Docks et Entrepôts de Marseille, 430; Fourrière, 101; P. et L. 179; Gélycènes, 138; Ville de Marseille 1880 3 1/2 %, 439; 1891 3 1/2 %, 430; Docks et Entrepôts de Marseille, 4 % 1905, 335; 1906 et Eclaircie de Marseille, 4 %, 405; Immobilière Marseillaise, 3 % 1906, 335; Messageries Maritimes 4 1/2 %, 330; 5 % 1906, 340; Tramways, 331; Transatlantique 3 %, 335; Transports Maritimes à Vapeur, 4 %, 439.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES. — Monvade André, boulevard National, 6; Diechi Guillaume, place Vivaux, 12; Dell'Agulla Letizia, rue de l'Amirauté, 17; Barthelemy Marcel, boulevard Garibaldi, 23; Farina Marie, boulevard Garibaldi, 23; Tron Jean, rue Croix-Blanche, 17; Lecat Simone, boulevard Perier, 33; Chabaud Serge, rue Vierge-de-la-Vierge, 1; Gabriel Annie, boulevard Balbo, 108; Fimo Xavier, la Viste, 146; Franchi Marie, boulevard Demari-dor, 21; Fianci Adolphe, l'Estaque, 1; Maio Amédée, rue Lalandier, 129.

DECES du 25 août

Mabilly Francis, 15 mois, rue Servian, 6; a. Samuels Jean, 63 ans, rue de Lorette, 48; Armaty Marins, 61 ans, rue d'Endoume, 183; Simonet Prosper, 54 ans, rue de l'Arc, 5; Urdanach Sauveur, 14 jours, rue Spinali, 23; Gherard Jeanne, 9 mois, Sidi-Ahmed; Robert Marie, 29 ans, rue de la République, 8; Orli Lucien, 63 ans, avenue Paradis, 29 b; Polvanti Clotilde, 13 mois, boulevard Béranger, 85; Albertini Aureo, 2 ans, rue des Minimes, 51; Carbon Marins, 55 ans, Château-Gombert; Franc Guillaume, 61 ans, rue Bergasse, 157; Farina Marie, 1 an, Saint-Henri; Roux Paris, 57 ans, boulevard Vauban, 80; Canal Marins, 68 ans, vallon Montebello, 48; Alasia Marie, 65 ans, boulevard Batailla, 5.

Tribune du Travail

On demande un jeune homme de 14 à 15 ans pour faire les courses, 8, rue Paradis, magasin.

On demande une commis-bonne vendeuse, au courant si possible de la vente du corset. Se présenter avec références, 11, rue de l'Académie, conseil.

On demande bon ouvrier cordonnier pour dame, travail assuré, 9 fr. de façon, très pressé, Sarno, rue Haxo, 12, au 2<sup>e</sup>.

On demande un livreur pour faire livraisons avec charrette à bras, Eaux minérales, rue Paradis, 34.

On demande chez Dewachter un homme pour le nettoyage. Se présenter de suite.

On demande des ouvrières pour le papier à cigarettes, travail facile, propre, on met au courant, bien rémunéré après l'avoir appris, 7, rue Marius-Jauffret.

On demande ponceur déformeur en chaussures, homme ou femme, P. Deumils, 3, rue Fortia.

On demande apprenti dégrossiste et une finisseuse pour la chemise homme, rue Loubon, 110, au 2<sup>e</sup>.

On demande apprenti dégrossiste et une finisseuse pour la chemise homme, rue Loubon, 110, au 2<sup>e</sup>.

On demande jeune homme de 13 à 14 ans pour bureau et courses, La Sécurité, 10, rue Cannobbère, de 10 h. à midi.

On demande ouvrier teinturier, capable et sérieux, pour Perpignan, bons appointements. S'adresser chez M. Favre, teinturier, 47, rue Nationale, à Marseille.

On demande quatre hommes de peine d'un certain âge, pour le bâtiment.

On demande un homme de peine à la pharmacie Marnac, 9, rue de la Grande-Armée. Se présenter dans la journée de 3 heures à 5 heures.

On demande bonne mécanicienne pour machine à boutonnières Singer. S'adresser 18, rue Saint-Ferréol, au 1<sup>er</sup>.

On demande une bonne piqueuse de bottines au fil poissé, rue Négrel, 25, Pressé.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande un demi-ouvrier et un apprenti tailleurs dégrossi; un ouvrier charbonnier; un tourneur sur métaux; un monteur en machines à vapeur-carrossier; un teinturier coloriste pour le dehors; un garçon de bar, pour le comptable avec certificats; un apprenti électricien débutant, payé; un forgeron-serrurier; un frappeur; un établi pour la circulaire; un ouvrier ou demi-ouvrier serrurier; un ouvrier tapissier; un maréchal-ferrier teneur de plâtres; un jeune garçon de bar, présenté par ses parents; un ouvrier menuisier; un sellier-bourrelier; un apprenti tapissier dégrossi ou demi-ouvrier; une ouvrière marçaise pour grande machine; un ouvrier et demi-ouvrière repasseuses; des ouvrières établies; demi-ouvrière et apprentie modistes; demi-ouvrière et apprentie pantalonniers; apprentie collières; apprentie lingères; jeunes filles, travail facile. S'adresser: Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié de porter livret, certificats ou papiers d'identité.

Conserves de Montmenag. Saucisses tomates. Plats cuisinés pour le front. Tomates farcies. — Choux farcis. — Petit Salé aux choux. — Saucisses aux choux. — Saucisses bretonne. — Petit Salé aux haricots. Saucisses aux lentilles. — Petit Salé aux lentilles, etc. BARBIER & DAUPHIN LAMBESCO (B.-du-Rh.). Fournisseurs de l'Intendance et des principales Œuvres pour les Prisonniers de guerre. En vente dans toutes les bonnes Epiceries.

Industriels, Commerçants, Agriculteurs! VENEZ TOUS VISITER DU 5 AU 20 SEPTEMBRE 1916 LA FOIRE DE BORDEAUX Bureau gratuit de renseignements et logements; 7, cours Tourny. Pour l'Administration de la Foire, s'adresser à l'Hotel-de-Ville.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire. La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite avec la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> jour après la première insertion.

Vous désirez acheter un Fonds de Commerce? Vous pouvez vous adresser à un Cabinet d'affaires. Mais vous pouvez aussi, pour une somme très modique, Trouver vous-même une bonne occasion grâce aux ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" du PETIT PROVENÇAL. Vous économiserez ainsi de l'argent en évitant tout frais de courtage. Vous n'aurez à mettre aucun étranger au courant de vos affaires. Vous êtes, du reste, mieux placé qu'un intermédiaire pour défendre vos intérêts.

SYPHILIS GUERISON DEFINITIVE SANS RECOURS POSSIBLE AUX MÉDICAMENTS DE GIBERT. Traitement facile et discret même en voyage. La boîte de 40 comprimés 6 fr. 75 franco. Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Albagne, Marseille. DEPOT A TOULON: Pharmacie CASTEL-CHABRE.

Tout le monde préfère la PHOTO MIDGET 38, rue Saint-Ferréol. RAMBOISNE, délicieuse boisson hygiénique rouge végétale, parfum naturel, 10 c. le lit. Etc. à 1 lit. franco pour les commandes. c. t. Nofret et C<sup>e</sup>, distill. Nancy.

MUSICIENS! N'achetez pas d'instruments de musique sans vous occuper de l'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAU. ZIERES, place de la Bourse, 24, à Paris. S'adresser aux adresses indiquées. — Prix très réduits. CHAMBRES meublées indépendantes pour hommes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11, à la droguerie. QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, enroulés, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, MARSEILLE.

SOIERIE circulaire demandée, chantiers, 25, bouli. Baillie. JEUNE FILLE 17 ans, demandant à souder que l'anglais, pour aider aux écritures. Ecrire Marcelle Girard, avenue Saint-Just, 35. MARINE. Dans l'intérêt de la navigation, il serait à souhaiter que l'apprentissage des Steppes Bernard, avec fiche indicatrice de la route, fut employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire; les opticiens de marine Bianchetti et les écrivains et la comptabilité. S'adresser, ou écrire au Comité général de la Ligue du Prisonnier, rue sa construction par l'inventeur Colbert, 24.

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE Action calmante par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discret. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

ELECTRICITE Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Edouard-Saint-Michel. POLONAISE-RUSSE. Instruits, enseignants: français, russe, polonais, espagnol, portugais et allemand, piano p. des élèves avancés. Ecrire M. M. Haisowicz, boulevard Louis-Salvator, 32, au 4<sup>e</sup>.

SIROP INFANTILE GIMÉ contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, HASQUETTES, GUAÏA, GUET. Le verre parlet, Dépôt: PHARMACIE GIBERT, 19, rue d'Albagne, Marseille. S'adresser des imitations.

DRAPEAUX DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes. Nettoyage -- Désinfection DESTRUCTION DE PUNAISES Par procédés spéciaux La Phocéenne 25, rue de la Palud. Téléphone 11.48. CARTES POSTALES Cartes de Guerre à solder, 11 fr. le 1.000 SIMON, 2, rue Suffren. — Marseille.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE VIOGENOL manque cette année, remplacée par le produit dix fois supérieur à l'huile de foie de morue dont il possède, par ses caractéristiques, toutes les qualités (iode, phosphore, etc.), sans en avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Vioegenol est accepté et réclamé par les personnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine; le fortifiant, le régénérateur et le reminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de foie de morue. PRIX du flacon de 500 gr. 2,25, par postal ajouter 0,60. Par 6 flacons franco de port et d'emballage. F. H. LANGLOIS, 20, Bd Chemin d'Alsace, MARSEILLE. Dépôt général: LE SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacies.

Feuilleton du Petit Provençal du 26 Août — 67 — Un Homme dans la Nuit DEUXIEME PARTIE L'Amour et la Mort Mais le lendemain se passa comme la nuit de la veille et Lawrence ne vint pas. Adrienne était reprise de soupçons et, naturellement, selon l'ordre régulier de ces sortes de sentiments, les soupçons se changèrent à nouveau en certitude. Lawrence la trompait. Son mari était coupable. Arnoldson n'avait dit que l'exacte vérité! Enfin, on reçut une lettre, une courtoise lettre, dans laquelle Lawrence disait l'impossibilité en laquelle il se trouvait de quitter en ce moment Paris et ses affaires, à moins que sa présence ne fût rendue absolument nécessaire à Monty... Il pensait qu'il n'en était pas ainsi et qu'Adrienne était certainement mieux... Cette lettre fit le plus grand mal à Adrienne. Elle prouvait une indifférence soudaine à laquelle Lawrence ne l'avait pas préparée. En d'autres temps, à la première nouvelle d'une maladie de sa femme, si bénigne fût-elle, il serait accouru et n'aurait voulu la quitter que complètement rassuré. Que les temps étaient changés! Com-

ment se pouvait-il qu'une pareille transformation se fût accomplie en quelques jours? Elle voulait savoir et elle craignait de savoir... Elle ne se sentait pas, à cette heure, la décision nécessaire pour agir. Elle résolut d'attendre la fin de cette semaine, comme le lui avait ordonné l'homme de la nuit. Et elle attendit, en effet, dans les larmes, des larmes qu'elle cachait soigneusement à ses enfants et à ses jeunes hôtes, Lucien et Jeanne. Lucien n'avait plus aucun espoir. Il en fit tout pour la confiance à Jeanne et lui annonça son prochain départ. Il était trop malheureux auprès de Lily... — Ne parlez pas, lui dit Jeanne. — Et pourquoi ne parlez-vous point? — Oh! trouvez-vous mieux qu'une confidente pour vous plaindre et pour vous comprendre? — Oui, Jeanne, vous êtes très bonne pour moi, et vos paroles vont me font du bien, mais comment, me rendant à la maison en des heures où les pires folies me traversent le cerveau, où l'idée du suicide m'apparaît comme une conclusion délicate. Jeanne s'écria: — Vous attendez, Lucien!... Ah! malheureux!... Ecoutez-moi... Vous me dites tout à l'heure que j'étais bonne... dites que je suis égoïste... Si je vous console de votre peine, ne m'avez-vous point souvent consolée de la mienne?... Ne nous séparons pas encore, voyez-vous. Nous avons besoin l'un de l'autre. Quand nous serons calmés, quand la paix sera définitivement entrée dans nos cœurs, alors, nous nous éloignerons... et peut-être alors, au lieu de songer à la mort, nous dirigerons-nous, avec une ardeur soudaine, vers une vie nouvelle. Lucien resta. Il accompagnait quelquefois les jeunes filles dans leurs sorties, dans leurs promenades. Un après-midi, Lily entraîna Jeanne et Lucien vers le ruisseau du bois de Misère, dans ce petit valon où, pour la première fois, elle vit celui qui ne quittait plus ni sa pensée ni son cœur: le prince Agra. Ils étaient descendus le long du coléau, par le même chemin que l'autre fois, et ils arrivèrent près de cet endroit où, de leur insouvenir leur avait jeté, dans le ruisseau, un pont de lourdes pierres. Lily, qui prévoyait d'une certaine façon Jeanne et Lucien, ne put retenir un cri joyeux, le cri de son âme ravie. Mais elle elle s'arrêta. Ses jambes lui refusaient tout service. Elle n'osait plus, elle ne pouvait plus, faire un mouvement. Le prince Agra était assis sur le talus de mousse où déjà les jeunes filles s'étaient assises. Il lisait. Au cri de Lily, il releva la tête, fixa de son doux et calme regard la jeune fille, qu'une émotion indescriptible envahissait. Il lui sourit. Puis, se dressant et laissant tomber son livre à ses pieds, il salua Lily et s'avancena vers elle. Lily, tremblant, dit Agra, une campagne délicieuse. Depuis le jour où j'eus le bonheur de vous y rencontrer et de vous aider à traverser le ruisseau, j'y viens lire et rêver... — Mais j'ai constaté, hélas! que ce n'était point la votre promenade favorite, puisque vous n'y êtes point revenue...

elle, vous qui avez tué Jacques de Varne! — J'ose le prononcer, monsieur, moi qui ai tout fait et tout tenté, pour que M. Jacques de Varne ne se fit point harceler... — Lucien allait répliquer, quand Jeanne, d'un geste, lui imposa silence. Elle dit: — Monsieur, vous avez tué, pour une querelle que j'ignore, le fiancé que je pleure... Vous m'avez causé une peine mortelle. Vous avez mérité toute ma haine, et je vous hais... Mais écoutez-moi. On m'a dit que cette querelle était née d'une histoire de femme... On m'a dit — et j'ai cru jusqu'à ce jour que c'était pure calomnie — on m'a dit que M. Jacques de Varne s'était battu pour une femme... une femme qui n'était que la vérité... et ma haine s'en adoucit peut-être. Le prince, ainsi interpellé, se tourna vers Lily. Il vit dans les yeux de la jeune enfant une telle prière, une telle supplication, il comprit si bien ce qu'elle désirait de lui qu'il résolut de mentir. — Non, mademoiselle, M. Jacques de Varne ne s'est pas battu pour une femme! Notre querelle fut très futile, et il n'a dépendu que de lui qu'elle ne se terminât point d'une façon aussi tragique. Jeanne avait appuyé une main sur sa poitrine et dit: — Merci, prince Agra!... Merci... Et elle pleura. Lucien alla vers elle. — Alors, Lily, elle aussi, dit à Agra: — Merci! Elle le dit si bas qu'on devinait ce mot plutôt qu'on ne l'entendait, au remuement de ses lèvres... Le prince ayant pris congé, s'éloignait, cependant que Lily ne pouvait détacher son regard de sa fine silhouette et Jeanne

GASTON LEROY. (La suite à demain.)